

## **Macron et ses sbires, les nouveaux braqueurs !**

Fillon, 1<sup>o</sup> ministre de Sarkozy, pour une fois a dit à propos de la retraite ce que les gouvernants pensent vraiment : « *Le système par points, en réalité, ça permet une chose qu'aucun homme politique n'avoue. Ça permet de baisser chaque année le montant des points, la valeur des points et donc le montant des pensions* ».

### **Travailler plus longtemps pour gagner moins !**

Macron prétend mettre en place « *un régime universel, le même pour tous, plus simple, plus juste et plus égalitaire* » et ainsi « *sauver le système par répartition* ». Sa réforme augmentera de 2 ans la durée des cotisations. Il reculera l'âge du départ à la retraite à taux plein de 62 à 64 ans et diminuera le montant des pensions dans tous les secteurs d'activité, pour certains de 30 %.

Macron fait un nouveau cadeau à une minuscule fraction de la population, celle qui possède les banques et les multinationales. Il s'agit de transférer progressivement à cette oligarchie les

3 300 milliards de cotisations, taxes et impôts financés par le peuple. Et pour faire avaler ça, Macron fait semblant de trouver insupportables les 9 à 12 milliards de déficit des caisses de retraites ! Quand il fallait renflouer les banques, les gouvernements ont fait passer le déficit public de 500 milliards en 2008 à 2200 en 2018. C'est à nous de payer ! Peu importe pour lui le chômage, les bas salaires etc...

Le gouvernement et le MEDEF veulent bloquer la part des retraites dans le PIB à 14 %.

## **Pour une vie décente, construisons le rapport de forces !**

Construisons la solidarité entre classes exploitées et opprimées : ouvriers, employés, paysans, intellectuels et entre les générations : vue notre résistance, le calendrier de cette réforme a été prolongé et les détails vont être discutés dans certaines branches et entre « *partenaires sociaux* ». Encore un cadeau au MEDEF, grâce à la « *loi travail* », là où il n'y a pas de syndicat offensif.

Soutiens du gouvernement, les médias manipulent en focalisant sur les pensions de la fonction publique (enseignants) ou des régimes spéciaux comme la SNCF, la RATP qu'ils font passer pour des « *nantis* ». Pour eux bien sûr, les millionnaires, les actionnaires du CAC 40 ne sont pas des nantis.

Les travailleurs du secteur privé, majorité des salariés, avaient jusqu'en 1993, une pension calculée sur les 10 meilleures années, puis ça a été sur les 25 meilleures, et maintenant avec le système à points intégrant la totalité des annuités, y compris les périodes de précarité et de chômage, ils subiront une nouvelle baisse des pensions. Le gouvernement fixera comme il voudra la valeur du point ; celui des retraites complémentaires arcco-

agirc n'a cessé de baisser ; même chose en Suède où le nombre de pauvres a été ainsi multiplié par 4.

Les systèmes par points n'ont pour objet que de dénaturer le caractère salarial et socialisé de la prestation de retraite qui par la réforme devient une allocation de pauvreté plutôt qu'une pension méritée fondée sur le travail.

Le gouvernement veut favoriser l'individualisation des droits face aux références collectives acquises par la lutte en 1945. La responsabilité de se construire sa retraite retombe sur chaque ouvrier qui doit choisir entre durée de retraite et montant de sa pension, comme s'il avait le choix et le pouvoir de s'opposer à la précarité, aux licenciements, aux baisses de salaire.

### **Pour les capitalistes, un nouveau marché s'ouvre : l'épargne retraite.**

Seuls 1/3 des 60-64 ans travaillent en France, le nombre des chômeurs de plus 50 ans a été multiplié par 3, le nombre de séniors au RSA a augmenté de 157 % en 10 ans, il y a 8 ans de différence d'espérance de vie entre ouvriers et cadres. Le gouvernement et le MEDEF ne veulent prendre en compte la pénibilité que pour opposer différentes catégories de salariés, mais par contre ils reculent l'âge de la retraite pour tous.

**Pour les femmes :** leur pension restera faible (42 % de pensions de moins que les hommes), la pension de réversion acquise à 55 ans passe à 62. Cette perte ne sera pas compensée par les 15 % d'augmentation pour les femmes ayant eu 3 enfants et plus, les trimestres en plus étant supprimés.

**Pour les jeunes :** pas question que la génération proche de la retraite accepte qu'ils soient plus maltraités qu'elle. Les tramonts et les pilotes d'Air France se sont opposés victorieusement à ce que les nouveaux embauchés aient un statut inférieur au leur. Les grévistes aujourd'hui ne veulent pas laisser s'installer le fatalisme : « *On n'aura pas de retraites* ». En étalant sur des décennies la mise en œuvre de la réforme, Macron veut bloquer la solidarité entre générations. C'est de ça qu'il a peur ! Il veut faire plaisir à son électorat vieux et réactionnaire.

Le gouvernement dit qu'il y a moins d'actifs qu'avant pour plus de retraités. N'est-ce pas positif que l'espérance de vie ait augmenté ? Les jeunes générations soumises dès l'enfance à la mal bouffe, aux pollutions généralisées, au stress, à la réduction des dépenses de santé, en profiteront-elles ? Intensité du travail, gains de productivité ont réduit le nombre de cotisants, ce qui a déjà profité au capital qui aujourd'hui s'en sert d'argument supplémentaire pour diminuer les

pensions. Mais plus de salaires, c'est moins de profits : impensable pour la grande bourgeoisie.

### **C'est le rapport de forces politique qui fixe le niveau des pensions et l'âge de la retraite.**

Certaines organisations de « gauche » déclarent vouloir « *responsabiliser les entreprises pour qu'elles développent emplois et salaires* » en établissant « *un système de retraites à 'prestations définies' garantissant la solidarité dans toute la société* ». Pourquoi masquer les intérêts opposés des différentes classes, du capital et du travail et la dictature du capital sur tous les aspects de notre vie. « *Responsabiliser les entreprises* » ? En préservant le profit ?

Pour les véritables communistes, ce qui « *garantit la solidarité dans toute la société* », c'est le rapport de forces et finalement la prise du pouvoir politique et la gestion collective des entreprises par le prolétariat et ses alliés. Chaque travailleur doit rejeter cet esprit de conciliation, de résignation inacceptable. Ne remettons pas notre vie entre les mains des grands capitalistes au moment où ceux-ci nous font payer leurs crises, politiques, économiques et écologiques qu'ils ne peuvent surmonter.

Unissons-nous pour vivre vraiment la solidarité du monde du travail fondée sur nos intérêts de classe contre leur soif de profit !

## **En finir avec le capitalisme, pour le socialisme**

Dans le monde entier, les peuples se soulèvent contre les politiques d'austérité. En Irak, en Iran, en Algérie, au Liban, au Chili et ailleurs. La jeunesse et une partie des travailleurs sont au cœur des mobilisations révolutionnaires ; ils ne luttent pas seulement contre telle ou telle mesure, mais pour un changement radical de système.

Pour nous, UPML, ce changement radical ne peut être que la transformation socialiste de la société au sens marxiste du terme. Il faut remplacer le chaos du marché capitaliste par une planification rationnelle et démocratique de

l'économie préservant l'environnement. Les grands capitalistes doivent être expropriés. Les moyens de production doivent devenir la propriété collective des travailleurs eux-mêmes – et non rester la propriété privée de parasites géants. Alors nous pourrons satisfaire les besoins fondamentaux du plus grand nombre.

Pour chasser les ennemis du peuple du pouvoir et construire la société dont nous avons besoin, il nous faut construire notre organisation, NOTRE outil à nous, travailleurs, le parti révolutionnaire.

### **Soutien aux grévistes ! Imposons nos revendications immédiates !**

*Retraite à 60 ans et à 55 pour les travaux pénibles.*

*Augmentation des cotisations dites « patronales ».*

*Plafonnement des retraites à 6000 euros, baisse des loyers par construction de logements.*

*Retour aux dix meilleures années et à 37 annuités. Pas de retraite en dessous du SMIC.*

*Pour la réduction du temps de travail sans baisse de salaire avec embauche en CDI.*

**Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste Membre de la  
Coordination Internationale des Partis et Organisations Révolutionnaires  
(ICOR) : [www.icor.info](http://www.icor.info) [contact-upml@riseup.net](mailto:contact-upml@riseup.net) blog : [upml.org](http://upml.org)**